

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

R. RÉMERY

La production industrielle française depuis 1946

Journal de la société statistique de Paris, tome 89 (1948), p. 490-501

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1948__89__490_0

© Société de statistique de Paris, 1948, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE FRANÇAISE DEPUIS 1946

La précédente chronique ayant fait le point de la situation en 1945, celle-ci s'efforcera de retracer les grandes lignes de l'évolution de la production industrielle depuis cette date, c'est-à-dire au cours des années 1946, 1947 et dans la mesure du possible au cours du premier semestre 1948.

VUE D'ENSEMBLE

Depuis 1946 l'Institut national de la Statistique et des Études économiques a repris sur des bases élargies le calcul de l'indice mensuel du volume de la production industrielle. Utilisant l'année 1938 comme période de référence, ce nouvel indice permet de suivre les fluctuations du niveau général de la production industrielle ou du moins de la plus grande partie de cette production puisque un certain nombre d'activités, non encore touchées par les enquêtes mensuelles,

n'ont pu être, de ce fait, incluses dans l'indice : il s'agit essentiellement de l'artisanat, des industries alimentaires à l'exception des corps gras, du bois et de l'ameublement, du travail des étoffes, de l'industrie cinématographique.

Le tableau suivant résume l'évolution de l'indice d'ensemble mois par mois. Afin de situer la production par rapport à une meilleure référence que l'année 1938, on a indiqué, outre les indices tels qu'ils sont officiellement publiés (base 100 en 1938), les indices résultant de l'utilisation comme référence de l'année 1929, qui caractérise le maximum atteint par la production industrielle entre les deux guerres (le changement de base a été effectué à l'aide des indices base 100 en 1928).

TABEAU I

*Indices d'ensemble du volume de la production industrielle
(corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).*

	BASE 100 EN 1938						BASE 100 EN 1929					
	sans le Bâtiment			avec le Bâtiment			sans le Bâtiment			avec le Bâtiment		
	1946	1947	1948	1946	1947	1948	1946	1947	1948	1946	1947	1948
Janvier	60	88	105	67	91	107	49	71	85	51	69	81
Février	69	95	112	75	96	111	56	77	91	57	73	84
Mars	73	96	112	78	99	114	59	78	91	59	75	86
Avril	79	102	114	84	106	116	64	83	92	64	81	87
Mai	84	102	118	90	106	118	68	83	93	68	81	87
Juin	85	97	114	89	101	116	69	79	92	68	77	87
Juillet	80	93	106*	85	98	109	65	75	89*	65	74	
Août	67	84		72	87		54	68		55	66	
Septembre	84	97		88	101		68	79		67	77	
Octobre	90	100		95	105		73	81		72	80	
Novembre	90	97		94	99		73	79		71	75	
Décembre	89	90		92	93		72	73		70	71	
Année (moyenne mensuelle) .	79	95		84	99		64	77		64	75	

* Nombre provisoire.

Les indices n'étant pas corrigés des variations saisonnières le creux observé au cours des mois d'été dans la plupart des industries se traduit, tant sur l'indice d'ensemble que sur les indices particuliers, par une baisse notable affectant presque exclusivement l'indice mensuel moyen du deuxième semestre; il importerait d'en tenir compte pour l'interprétation des tableaux d'indices qui suivront.

Alors que l'année 1945 correspondait à une production de l'ordre de 55 à 60% de celle de 1938, les années 1946 et 1947 ont vu l'industrie retrouver progressivement son rythme de production de 1938, encore inférieur cependant de près d'un quart à celui de 1929.

A la rapide ascension observée en 1946 a succédé en 1947 une croissance plus lente, interrompue seulement de juillet à septembre par les congés payés, puis en novembre et décembre par les conflits sociaux dont l'influence s'est superposée au ralentissement saisonnier. Le premier semestre 1948 a connu une nette reprise de la production qui se situe en palier à plus de 10% au-dessus de 1938 mais encore à près de 10% en dessous de 1929.

Les quelques données que l'on possède concernant les activités non saisies par l'indice, notamment celles fournies par les enquêtes du ministère du Travail (effectifs et durée du travail) permettent de penser que le niveau d'ensemble

de la production industrielle, compte tenu de ces branches, ne doit pas différer beaucoup de celui fourni par l'indice, les industries de l'alimentation et du travail des étoffes se situant vraisemblablement au-dessous du niveau général, et les industries du bois au-dessus.

Ce retour à une situation comparable à celle de 1938 est dû pour une part importante à l'amélioration sensible depuis 1946 des disponibilités en matière première et en énergie.

ÉNERGIE

L'examen du tableau ci-dessous ne fait apparaître depuis 1946 aucun progrès notable de la production charbonnière française. Le niveau 1938 atteint et même dépassé en 1946 a été simplement approché en 1947. Les causes en sont multiples, la plus immédiate étant l'accident constitué par les conflits sociaux de novembre et décembre 1947 auxquels est imputable la perte d'environ deux millions de tonnes de charbon. L'effort de mécanisation entre seulement dans la phase des réalisations. Le bassin de Lorraine qui doit en être le premier bénéficiaire verra ainsi s'accroître la part qui lui revient dans la production nationale, part qui est déjà plus importante qu'en 1938.

TABLEAU II
Houille et lignite.

	EXTRACTION NETTE (en milliers de tonnes)			IMPORTA- TIONS (1) (en milliers de tonnes)	EFFECTIF ouvrier total (en milliers)	RENDEMENT fond (en kg. par poste)
	Nord et Pas-de- Calais	Lorraine	Totale (France sans la Sarre)			
1938. Moyenne mensuelle	2.353	562	3.963	1.687	248,3	1.229
1946. —	2.364	505	4.108	771	329,1	923
1947. —	2.126	619	3.944	1.205	338,1	952
1947. Janvier	2.576	658	4.597	622	336,7	954
— Février	2.379	608	4.263	517	339,9	969
— Mars	2.607	664	4.624	752	340,5	962
— Avril	2.364	568	4.209	870	337,6	964
— Mai	2.218	545	3.988	1.175	339,0	972
— Juin	1.748	528	3.391	1.234	336,7	955
— Juillet	2.187	641	3.961	1.426	334,9	980
— Août	2.015	648	3.729	1.636	335,3	942
— Septembre	2.096	705	3.996	1.837	338,4	935
— Octobre	2.509	751	4.650	1.795	340,3	958
— Novembre	1.205	466	2.615	1.322	339,4	950
— Décembre	1.630	649	3.300	1.304	339,3	934
1948. Janvier	2.600	732	4.745	1.141	337,1	960
— Février	2.374	661	4.291	1.371	333,8	971
— Mars	2.398	737	4.457	1.329	332,0	975
— Avril	2.340	756	4.360	880	329,0	982
— Mai	2.164	660	3.921	1.021	327,7	965
— Juin	2.131	732	4.078	1.550	325,6	984

(1) Y compris les importations ou apports de la Sarre.

Les effectifs utilisés ont continué à augmenter, du moins jusqu'à fin 47, date où le plafond de 340.000 ouvriers a été atteint; depuis, le départ des prisonniers de guerre entraîne une baisse régulière de l'effectif qui ne se trouve pas compensée dans l'immédiat par le lent accroissement du rendement individuel encore inférieur de près de 20% à celui de 1938.

Cette stagnation de la production nationale a heureusement coïncidé avec

une notable progression des importations en provenance des États-Unis, ce qui a permis aux ressources charbonnières de s'accroître d'une manière sensible sans toutefois pouvoir atteindre leur niveau de 1938.

Dans le domaine de l'électricité, la situation n'a cessé de s'améliorer, caractérisée par une augmentation régulière de la production (à un rythme voisin de 10% l'an) qui porte ainsi son niveau en 1947 à près de 30% au-dessus de 1938 lorsqu'on tient compte de toutes les centrales thermiques et hydrauliques en activité (en ne tenant compte que des centrales recensées on serait conduit à la proportion, trop élevée, de 35%). La consommation s'est accrue d'une manière analogue (les échanges avec l'extérieur ayant une importance minime) mais elle reste inférieure aux besoins tant du secteur industriel que des particuliers.

TABLEAU III
Électricité.

	PRODUCTION (1) (en millions de kwh)			CONSOMMATION (1) (en millions de kwh)	
	hydraulique	thermique	totale (2)	totale (haute et basse tension)	haute tension
1938. Moyenne mensuelle . . .	820	728	1.548	1.572	996
1946. —	901	947	1.848	1.960	1.272
1947. —	1.040	1.054	2.094	2.185	1.412
1947. Janvier	898	1.309	2.207	2.316	1.375
— Février	858	1.196	2.054	2.145	1.311
— Mars	1.420	826	2.246	2.340	1.479
— Avril	1.391	721	2.112	2.192	1.505
— Mai	1.347	778	2.125	2.201	1.528
— Juin	1.218	798	2.016	2.110	1.471
— Juillet	1.078	968	2.041	2.152	1.474
— Août	880	1.008	1.888	1.970	1.348
— Septembre	826	1.210	2.036	2.113	1.417
— Octobre	776	1.441	2.217	2.281	1.467
— Novembre	811	1.232	2.043	2.125	1.285
— Décembre	999	1.169	2.168	2.272	1.295
1948. Janvier	1.420	1.007	2.413	2.536	...
— Février	1.272	1.042	2.303	2.410	...
— Mars	1.016	1.295	2.303	2.420	...
— Avril	1.156	1.155	2.306	2.410	...
— Mai	1.502	816	2.305	2.380	...
— Juin	1.483	846	2.316	2.380	...

(1) Compte non tenu de la production des centrales non recensées.
(2) A partir de janvier 1948 les pompages ont été déduits de la production totale.

Cependant, l'exécution du plan d'équipement hydraulique et thermique tendant à porter à près de 40 milliards de kwh en 1951 (contre moins de 20 milliards en 1938) les disponibilités en énergie électrique, bien qu'engagée d'une manière satisfaisante en 1947, a été brusquement freinée en fin d'année sous l'effet des mesures visant à l'assainissement financier. La gravité d'une telle situation est évidente : son maintien risque de compromettre le relèvement de l'industrie au cours des années à venir, relèvement conditionné par l'accroissement des ressources en énergie d'origine nationale, c'est-à-dire pour une bonne part par la réalisation rapide du programme d'équipement hydroélectrique.

Le problème des carburants qui n'avait pu encore recevoir de solution satisfaisante en 1947 (la production nationale n'atteignant pas les trois quarts de celle de 1938 contre 46% en 1946) s'annonce sous un jour plus favorable en 1948 avec la reprise des importations de pétrole brut en provenance notamment

du Moyen-Orient; si les ressources qu'il est possible d'escompter en 1948 semblent voisines de celles de 1938, elles restent pourtant encore bien inférieures aux besoins.

Les indices de production fournis par le tableau suivant résument la situation respective des diverses branches productrices d'énergie. L'indice d'ensemble, qui traduit l'évolution du volume global produit, marque de 1946 à 1947 une progression de 6%, sensiblement du même ordre que celle qu'il y a lieu semble-t-il d'attendre de 1947 à 1948.

TABLEAU IV

Indices de la production d'énergie.

(base 100 en 1938 — corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables):

	ÉLECTRICITÉ (hydraulique et thermique)			GAZ (naturel et d'usine)			PÉTROLE et carburants (extraction et raffinage)			COMBUSTIBLES minéraux solides (charbon, coke et agglomérés)			ENSEMBLE		
	1946	1947	1948	1946	1947	1948	1946	1947	1948	1946	1947	1948	1946	1947	1948
Janvier	109	132	145	133	147	159	26	51	74	87	102	108	95	112	121
Février	110	136	148	135	149	162	32	58	87	91	104	107	98	115	123
Mars	110	135	138	138	146	156	41	64	80	93	104	104	99	115	117
Avril	106	131	143	136	144	156	43	66	124	94	100	102	99	111	118
Mai	110	127	138	135	144	151	42	76	136	97	100	104	101	111	120
Juin	113	125	143	136	137	151	51	76	120	94	82	97	101	99	116
Juillet	107	122	138*	128	129	146	44	82	128	93	92	97*	98	104	115
Août	100	112		119	119		42	84		94	93		95	100	
Septembre	114	126		134	138		55	84		96	92		103	106	
Octobre	123	133		143	153		55	92		101	102		109	115	
Novembre	124	127		144	151		51	71		98	70		107	94	
Décembre	129	130		151	153		51	71		97	76		109	98	
Année (moyenne mensuelle)	113	128		136	143		44	73		95	98		101	107	

(*) Nombre provisoire.

Quant à l'évolution des ressources réelles en énergie d'origine nationale ou étrangère, elle peut être schématisée par le tableau suivant où pour chaque catégorie d'énergie on a fait le bilan des disponibilités (production + importations — exportations) que l'on a exprimé en kwh sur la base des équivalents d'utilisation que voici :

1 tonne de charbon	=	1.500 kwh
1 tonne de pétrole brut	=	3.000 —
1.000 mètres cubes de gaz naturel	=	3.000 —

TABLEAU V

Évaluation des disponibilités mensuelles en énergie (en 10⁹ kwh).

	1938	1946	1947
Charbon	8,5	7,8	7,8
Électricité hydraulique	0,9	1,0	1,1
Carburants et gaz naturel	2,1	1,4	1,7
TOTAL	11,5	9,7	10,6

Ce calcul très grossier, qui de plus néglige d'une part les utilisations du charbon et du pétrole comme matière première (en chimie notamment) d'autre part les

autres ressources secondaires en énergie : bois....., permet cependant de situer le niveau des disponibilités par rapport à 1938 à environ 85% en 1946 et 92 à 95% en 1947, les indices de production correspondant pour les industries utilisatrices étant voisins respectivement de 83 et 98.

PRODUCTION ET TRANSFORMATION DES MÉTAUX

Si l'extraction de minerai de fer a continué à progresser au cours de l'année 1947, elle ne représente encore que 56% de celle de 1938 (contre 49% en 1946). L'importante réduction des exportations (des deux tiers environ par rapport à 1938 en 1946 et 1947) a permis cependant à la sidérurgie d'être alimentée d'une manière assez satisfaisante et d'approcher de moins de 10% en 1947 son niveau d'activité de 1938. Tandis que les productions d'acier et de produits finis atteignaient respectivement les indices 94 et 98 par rapport à 1938, les importations de produits sidérurgiques (623.000 tonnes en 1947 contre 71.000 tonnes en 1938) comblaient en partie l'insuffisance de la production nationale, portant la ressource totale au-dessus de celle de 1938.

Pour ce qui est des métaux non ferreux, la production de cuivre a retrouvé en 1947 son niveau de 1938, celle de plomb restant très en deçà. La production d'aluminium s'est, au contraire, accrue d'une manière très sensible, se situant à près de 50 % au-dessus de celle de 1938, alors que l'extraction de bauxite retrouvait son volume d'avant guerre.

TABLEAU VI
Minerais et métaux.

	MOYENNES MENSUELLES				
	Année 1938	Année 1946	1 ^{er} sem. 1947	2 ^e sem. 1947	1 ^{er} sem. 1948
<i>Indices de production (base 100 en 1938) :</i>					
Minerais de fer	100	49	58	57	70
Sidérurgie	100	67	92	90	115
Bauxite	100	69	98	101	136
Aluminium	100	127	147	149	182
<i>Productions (en milliers de tonnes):</i>					
Fonte	501	288	400	414	528
Acier	518	307	483	475	598
Produits finis (sidérurgie)	343	249	341	331	428
Aluminium	4,2	5,4	6,2	6,4	7,7
Cuivre	1,8	1,4	1,5	1,7	1,6
Plomb	4,7	3,4	3,0	3,7	5,6

L'indice d'ensemble des industries de la transformation des métaux indique pour 1947 un niveau voisin de celui de 1938. Ce résultat, rendu possible par l'apport de l'étranger en produits sidérurgiques, reste encore inférieur aux exigences de la demande. C'est ainsi que la production de matériel agricole, de tracteurs en particulier, ne représentait en 1947 que le tiers environ du programme prévu, bien que la production 1938 ait été plus que doublée.

L'industrie automobile, orientée vers la fabrication de véhicules utilitaires, ne livrait en 1947 sur le marché national qu'une infime partie de sa production de tourisme. La situation va se modifier sensiblement en 1948 avec la sortie en grande série des nouveaux types de voitures de faible puissance, qui coïn-

cidera avec le ralentissement de la production des camions, dont le parc semble avoir retrouvé un effectif satisfaisant.

Alors que la production de matériel de transport ferroviaire fléchissait en 1947, descendant au-dessous du niveau de 1938, et qu'un mouvement analogue se manifestait dans la construction aéronautique, la construction navale connaissait un essor remarquable, rendu indispensable par la nécessité de la reconstitution rapide de la flotte marchande.

TABLEAU VII.
Transformation des métaux.

	MOYENNES MENSUELLES				
	Année 1938	Année 1946	1 ^{er} sem. 1947	2 ^e sem. 1947	1 ^{er} sem. 1948
	<i>Indices d'ensemble (base 100 en 1938) :</i>	100	81	101	96
<i>Productions :</i>					
<i>Première transformation :</i>					
Tréfilés et étirés (livraisons en milliers de tonnes)	32,1	25,2	34,1	28,0	49,3
Tubes d'acier (livraisons en milliers de tonnes)	17,2	13,6	19,0	18,7	23,3
<i>Industrie automobile :</i>					
Voitures particulières (en milliers)	15,2	2,5	5,4	5,6	8,0
dont exportées	1,6	1,6	4,6	5,0	4,0
Camions et camionnettes	3,3	5,2	6,0	5,2	8,0
Cars et autres véhicules	0,5	0,3	0,4	0,3	0,5
<i>Machinisme agricole</i>					
Tracteurs (nombre)	145	157	295	401	926
Motoculteurs (nombre)	36	166	362	334	583
<i>Matériel ferroviaire (locomotives et wagons en milliers de tonnes) .</i>	3,1	3,5	2,4	2,3	3,0
<i>Construction aéronautique :</i>					
Cellules (en tonnes)	176	159	111	102	96
Moteurs (en milliers de CV)	175	122	87	55	61
	MOYENNES SEMESTRIELLES				
<i>Construction navale : (1)</i>					
<i>Navires mis en chantiers</i>					
Nombre	4	6	23	32	14
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	19,1	23,4	49,2	89,5	57,1
<i>Navires lancés :</i>					
Nombre	3	7	16	19	21
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	23,9	9,0	43,1	44,2	45,4

(1) Navires marchands ayant une jauge brute de 100 tonneaux et plus (source : Lloyd's Register).

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, BATIMENT, VERRE

Tandis que l'extraction de matériaux de construction (pierres de taille, moellons, meulières), stationnaire depuis 1946, restait nettement inférieure à celle de 1938, les productions de ciment, de chaux hydraulique, de plâtre, après une rapide progression s'inscrivaient en 1947 respectivement à 9 %, 25 % et 30 % au-dessus de celles correspondantes de 1938. Les indices d'activité du bâtiment calculés à partir du nombre total d'heures ouvrées effectuées chaque mois par les entreprises ayant une activité relevant de la branche bâtiment, marquent eux aussi en 1947 une avance de plus de 20 % par rapport à 1938.

TABLEAU VIII
Matériaux de construction. — Bâtiment.

	MOYENNES MENSUELLES				
	Année 1938	Année 1946	1 ^{er} sem. 1947	2 ^e sem. 1947	1 ^{er} sem. 1948
<i>Production de matériaux de construction (en milliers de tonnes) :</i>					
Pierres de taille	23,4	23,7	24,4	21,2	17,8
Moellons	90,7	89,0	86,0	54,1	52,3
Meulrières	13,3	8,5	7,9	9,9	8,2
Briques	258,3	174,4	196,0	283,6	258,6
Tuiles	104,2	47,7	50,3	55,2	58,9
Ardoises	9,7	12,4	13,5	11,7	14,3
Ciments	296,0	281,1	318,9	323,8	428,6
Chaux hydraulique	92,9	111,2	108,5	120,8	133,3
Plâtre	56,6	72,1	79,4	75,1	94,0
<i>Indices d'activité du Bâtiment (base 100 en 1938) :</i>	100	118	122	123	120
<i>Demandes en autorisation de bâtir (en milliers de mètres cubes) :</i>	706,2	412,8	670,0	623,8	491,9*
Dont immeubles à usage d'habitation	478,4	111,6	453,7	360,7	388,3*

(*) Nombre provisoire.

La pénurie de matériaux de construction (provenant de l'extraction ou de la fabrication) est bien caractéristique de la physionomie du bâtiment au lendemain de la guerre où l'activité de réparation, de reconstruction provisoire et de transformation l'a emporté sur la construction d'immeubles neufs, cependant que la modernisation et la rationalisation des méthodes de travail s'avèrent particulièrement urgentes.

TABLEAU IX.
Verre.

	MOYENNES MENSUELLES				
	Année 1938	Année 1946	1 ^{er} semestre 1947	2 ^e semestre 1947	1 ^{er} semestre 1948
<i>Indices de production (base 100 en 1938) :</i>	100	108	136	128	164
<i>Production (en tonnes) :</i>	42.887	46.290	55.385	54.589	66.565
dont : verre à vitre	3.187	6.656	8.189	6.714	8.522
fibres de verre	21	311	440	490	535
bouteilles et bon- bonnes	22.356	19.185	22.665	23.841	28.051
flaconnage et gobe- leterie	9.811	9.150	10.529	11.150	13.359
ampoules et tubes électriques	322	309	377	354	467

Avec des effectifs relativement peu supérieurs à ceux de l'avant guerre (34.800 personnes en 1947 contre 32.700 en 1938) les industries du verre ont réussi à dépasser largement en 1947 leur niveau de production de 1938; si l'activité correspondante reste encore inférieure de près d'un quart à celle observée en 1930, elle n'en reste pas moins presque suffisante pour faire face à la demande de la reconstruction tout en permettant d'assurer une part non négligeable à l'exportation directe ou indirecte (près de 2 milliards sur un chiffre d'affaires global d'environ 12 milliards). Signalons, comme un exemple de modernisation, que cet accroissement de production s'est accompagné d'un effort de transfor-

mation de l'équipement (en vue de l'utilisation du mazout à la place du charbon et du gaz), effort dont l'importance apparaît clairement à la lecture du tableau suivant :

TABLEAU X.

Consommation de combustible par les industries du verre
(pour 1.000 tonnes de produits finis.)

	CHARBON (tonnes)	MAZOUT (tonnes)	GAZ de four à coke (1000 m ³)	GAZ de ville (1000 m ³)	ÉLECTRICITÉ (1.000 kWh)
Année 1944.	1.042	15	236	78	240
— 1945.	737	184	198	25	272
— 1946.	610	276	117	28	267
— 1947.	424	321	87	27	203

INDUSTRIES CHIMIQUES

L'évolution dans cette branche a été marquée par une croissance lente mais régulière de la production dont le niveau a dépassé en 1947 de près de 10 % celui de 1938. Mais le niveau atteint, qui paraît plus favorable que celui de l'ensemble de l'industrie lorsqu'on prend l'année 1938 comme année de référence, reste certainement encore très inférieur à la fois au maximum possible et aux exigences de la demande intérieure.

TABLEAU XI

Indices de production.
(moyennes mensuelles — base 100 en 1938).

	ANNÉE 1946	1 ^{er} SEMESTRE 1947	2 ^e SEMESTRE 1947	1 ^{er} SEMESTRE 1948
<i>Ensemble des industries chimiques proprement dites</i> :	91	112	106	134
dont : produits chimiques minéraux de base, engrais azotés et phosphatés	91	111	104	133
explosifs	76	88	83	109
goudrons et benzols	112	141	139	164
colorants	94	97	86	111
colorants	100	136	142	166
peintures et vernis	89	111	117	132
matières plastiques	125	178	176	233
<i>Caoutchouc</i> :	86	118	113	154
<i>Tabacs et allumettes</i> :	96	116	106	129
<i>Savonnerie</i> :	26	36	43	50

TABLEAU XII.

Productions (en milliers de tonnes, sauf indication contraire).

	MOYENNES MENSUELLES				
	Année 1938	Année 1946	1 ^{er} SEMESTRE 1947	2 ^e SEMESTRE 1947	1 ^{er} semestre 1948
Potasse (extraction nette évaluée en K ² O)	55,3	51,0	59,5	59,1	72,2
Chlore gazeux	3,9	4,0	4,8	4,8	5,7
Acide chlorhydrique	10,0	6,8	8,7	8,6	10,4
Acide sulfurique	106,0	70,0	90,4	87,4	105,0
Sulfate de cuivre	6,8	6,1	8,1	8,9	7,8
Soude caustique (production évaluée en NaOH pur)	10,5	9,6	13,7	16,0	16,2
Silicate de soude	1,3	1,7	1,7	1,7	3,3
Carbonate de soude	40,3	40,1	49,1	49,5	59,0
Carbure de calcium	13,0	11,2	11,8	12,6	15,9
Ammoniac de synthèse (production évaluée en azote)	13,7	11,6	14,1	13,0	16,7
Acide nitrique (production évaluée en azote)	5,5	5,5	6,2	5,6	7,9
Sulfure de carbone	0,8	1,4	1,6	1,4	2,1
Phénol synthétique	0,7	0,8	0,7	0,5	0,6
Surfaces sensibles (photo, cinéma, radio), en milliers de mètres carrés	474	581	568	568
Pneumatiques	6,7	6,8	8,0	7,0	9,4

Cette constatation ressort de l'examen des diverses activités particulières.

C'est ainsi que la production d'acide sulfurique en 1947, inférieure de 10 % à l'objectif fixé par le plan ne représente encore que 60 % de celle réalisée en 1929; pour les superphosphates, le niveau atteint en 1947 correspond à peine à la moitié de celui de 1929.

Quant à l'industrie de l'azote, dont l'activité avait sensiblement doublé au cours des dernières années d'avant guerre, elle a retrouvé progressivement un niveau voisin de celui de 1937-1938, mais encore insuffisant pour répondre aux besoins urgents de l'agriculture. La production d'engrais potassiques, bien que supérieure à celle de 1938 est également déficitaire.

Tandis que la production de caoutchouc élaboré et notamment de pneumatiques a marqué de notables progrès en 1946 et 1947, dépassant sensiblement celle de 1938, ce qui doit lui permettre de faire face à une consommation supérieure à celle d'avant guerre, l'activité de la savonnerie, bien qu'également en progrès, ne représente encore qu'environ la moitié de celle de 1938.

En revanche, des industries nouvelles connaissent depuis la guerre un essor rapide : ce sont celles des colorants et surtout des matières plastiques. Cette dernière qui bénéficie d'un équipement relativement récent et de l'utilisation de matières premières d'origine presque exclusivement nationale se situe à l'indice 175 par rapport à 1938, alors que l'indice 250 semble devoir être atteint en 1948, correspondant à environ 50 % de la capacité de production possible au cours des prochaines années.

TEXTILES ET CUIRS

Le relèvement de la production textile a continué au cours de l'année 1947, se manifestant par une progression de 30 % par rapport à 1946. Si le niveau de 1938 n'a pu encore être atteint, les causes en sont pour une bonne part les

difficultés d'approvisionnement en matières premières (coton brut américain, soie du Japon, lins teillés et étoupes de Belgique, jute des Indes) mais aussi les retards apportés au remplacement de l'outillage hors d'usage (près du quart des broches et plus de 10 % des métiers pour le coton) tandis que l'on constate également, notamment pour la laine, quelque flottement dû à l'incertitude des débouchés intérieurs.

Cependant, la production de fibres artificielles (rayonne, fibranne, nylon) s'améliore constamment, sans doute freinée par les disponibilités réduites en produits chimiques, mais encouragée par l'existence d'un marché très ouvert tant national qu'extérieur.

TABLEAU XIII

Textiles, cuirs.

	MOYENNES MENSUELLES				
	Année 1938	Année 1946	1 ^{er} semestre 1947	2 ^e semestre 1947	1 ^{er} semestre 1948
<i>Indices de production (base 100 en 1938) :</i>					
Textiles :	100	68	90	88	106
dont : laine	100	71	97	97	118
coton	100	70	91	88	104
lin et chanvre	100	69	88	81	98
jute	100	79	92	74	88
sisal	100	56	84	51	69
fibranne	100	310	385	399	589
rayonne	100	111	136	132	158
tissus de soie et rayonne	100	46	70	66	96
Cuirs, :	100	61	72	70	81
dont : chaussures	100	54	66	68	72
<i>Productions (en tonnes) :</i>					
Laine (filés)	9.840	7.719	9.763	9.603	11.319*
Laine (tissus)	6.650	4.619	5.936	6.211	7.133*
Coton (filés)	20.810	14.328	17.120	16.843	19.582
Coton (tissus)	12.083	8.442	11.227	11.160	13.090
Nylon (bas, en milliers de paires)	—	87	108	175	247*

(*) Nombre provisoire.

Quant à l'industrie des cuirs, elle éprouve quelque peine à retrouver son activité d'avant guerre (en 1947 moins des trois quarts de celle de 1938). Les perspectives de 1948 paraissent néanmoins plus favorables.

INDUSTRIES DIVERSES

Tandis que la production de pâte à papier dépassait en 1947 celle de 1938, la fabrication de papiers et cartons, gênée par l'insuffisance des importations de pâtes (inférieures de 20 % à celle de 1938) restait encore très en deçà de celle d'avant guerre. Cependant le premier semestre 1948 marquait par une nette progression le retour au niveau de 1938. L'industrie de la presse et de l'édition suivait un mouvement analogue.

TABLEAU XIV
Papiers et cartons — Presse.

	MOYENNES MENSUELLES				
	Année 1938	Année 1946	1 ^{er} semestre 1947	2 ^e semestre 1947	1 ^{er} semestre 1948
<i>Indices de production</i> (base 100 en 1938) :					
Papiers et cartons . . .	100	46	79	80	102
Presse et édition. . . .	100	77	81	88	92
<i>Productions</i> (en milliers de tonnes) :					
Pâtes à papier	28,9	21,9	31,5	31,3	42,1
Papiers et cartons en l'état	97,7	56,5	73,1	76,6	95,8

La crise que subit actuellement l'industrie cinématographique française se manifeste dès 1947 où l'on commence à observer un ralentissement de la production : 72 films de long métrage entrepris contre 94 en 1946. L'examen de la délivrance des visas de censure fait apparaître l'une des causes premières de cette crise : les facilités accordées à la concurrence étrangère. Alors que en 1946 un film sur cinq visé par la censure était français, en 1947 on comptait plus de 10 films étrangers pour 1 français.

Visas de censure par nationalité.
(films de long métrage).

	France	U. S. A. vers orig.	U. S. A. vers doubl.	Autres
1946	82	177	99	78
1947	92	470	256	226

CONCLUSIONS

Si l'on s'en tient à la seule observation des faits, 1947, première année de mise en exécution du plan de modernisation et d'équipement, apparaît caractérisée par le retour de l'industrie à un niveau de production comparable à celui des mauvaises années d'avant guerre.

Ce résultat appréciable, qui a été rendu possible par l'amélioration des ressources en énergie et en matières premières, n'a cependant été obtenu que grâce à un important accroissement du nombre d'heures ouvrées (durée du travail portée de 40 heures en 1938 à 45 heures en 1948, effectifs légèrement supérieurs à ceux de 1938). Quant aux moyens de production utilisés, ils sont sensiblement restés ceux d'avant guerre, après la remise en état des installations endommagées durant les hostilités.

Aussi, la réalisation rapide du programme d'équipement apparaît-elle désormais comme le principal facteur susceptible, avec l'augmentation de la productivité par la modernisation des moyens existant et la mise en œuvre de moyens nouveaux, de permettre le relèvement de la production industrielle au niveau des besoins.

R. RÉMERY.